



Dossier de Presse

La région humaine, Le ciel est bleu

Stan Amand
Philippe Bazin
Christophe Bourguedieu
Philippe Chancel
Julien Guinand
Laura Henno
Valérie Jouve
Mathieu Pernot
Catherine Poncin
Sophie Ristelhueber
Gilles Saussier
Bruno Serralongue

Exposition du 05.02.21 au 03.04.21

Vernissage jeudi 04.02.21 à 18h30

Le Bleu du Ciel
12 Rue des Fantasques
69001
T. 04 72 07 84 31
M. gabrielle@lebleuduciel.net
W. www.lebleuduciel.net

La région humaine, le ciel est bleu

Co-commissariat

Michel Poivert

Gilles Verneret

Célébrer les 20 ans du Bleu du Ciel est l'occasion de poser la question de la photographie contemporaine en terme social. Qu'on l'appelle documentaire ou réaliste, engagée ou critique, ou bien encore "partagée" dans une approche collaborative, la photographie a été confrontée à un problème de conscience : comment être de l'art contemporain et un témoignage critique ? Comment ne pas se laisser enfermer dans ce que l'on nomme le "surplus civilisationnel" et être pleinement acteur dans la société ? Faut-il faire de l'expérience des formes photographiques une question politique ? En somme, comment tenir sur ce fil qui fait qu'un travail photographique ne tombe pas dans l'économie globalisée des images... Le Bleu du Ciel, au regard de sa programmation, a réussi ce tour de force de répondre à ces exigences parfois contradictoires.

En reprenant et en complétant le titre de l'exposition que nous avons choisi en 2006 pour le MAC de Lyon dans le cadre du festival Lyon Septembre de la Photographie, Gilles Verneret et moi-même souhaitons inscrire nos réflexions dans la durée et rendre hommage aux photographes qui ont accompagné l'aventure du Bleu du Ciel tout en invitant des artistes dont l'œuvre est emblématique d'une esthétique animée par une exigence éthique.

Cette exposition bénéficie également d'un prêt exceptionnel de la Collection d'entreprise Neuflyze OBC qui était déjà associée à l'exposition de 2006, et manifeste ainsi sa fidélité au projet de La Région humaine, Le ciel est bleu.

Michel Poivert

Co-commissariat

Michel Poivert

Gilles Verneret

Sans revenir sur l'histoire du documentaire photographique depuis Atget, suivi d'Evans et de son renouvellement à travers Jeff Wall, contentons-nous d'ajouter à la suite de l'historien Michel Poivert que « s'invente alors le "nouveau documentaire social", une pratique mêlant art conceptuel, critique des valeurs de l'art moderniste et volonté d'action politique ».

C'est sur cette voie que s'est engagé depuis plus d'une décennie le Bleu du ciel, qui a présenté des artistes comme Claire Chevrier, Julien Guinand, Karim Kal, Jürgen Nefzger, Dana Popa, Shai Kremer, Andrew Bush, Lynne Cohen, Arno Gisinger, Stanislas Amand, Sami Balodji et Mathieu Pernet – entre autres – chacun illustrant à sa manière ce rapport engagé avec le réel, conceptualisé, contextualisé, dans une pratique exigeante et distanciée.

La notion de « nouveau documentaire » n'est pas neuve, s'inscrivant dans le prolongement des aînés américains de New topographics mais renouvelant quelque peu le genre. Renouvellement qui consiste en une multiplicité d'expressions à travers différents médiums : tirages forme tableau, dos bleu collés, textes adjacents sur murs, etc. Cette multiplicité de médiums affiliés à l'image en général, croise aussi des connaissances transversales : anthropologiques, sociologiques, historiques, géographiques, urbanistiques, ou politico-psychologiques, qui deviennent consubstantielles aux images présentées ; la textualité soulignant la compréhension profonde de l'œuvre qui fait de l'artiste d'aujourd'hui un témoin sociétal qui organise son univers autour de réalités sociales, qu'il marque de son sceau poétique – une poétique qui inclut l'analyse – et donc de sa subjectivité.

Pendant plusieurs années le Bleu du Ciel a montré des créateurs engagés dans une pratique radicale mais non exhaustive de l'approche documentaire, face au monde contemporain, constituant un cursus uni dans une voie commune d'expression, mais présenté dans une suite temporelle, de cet esprit du temps sans cesse en mouvement.

Vingt ans, un beau jubilé, l'entrée dans l'âge adulte avec les responsabilités qui lui incombent... Durant ces deux décennies, je m'étais fait la réflexion à maintes reprises : quel intérêt financier pouvait bien avoir l'artiste à venir exposer au Bleu du ciel, puisqu'il n'était pas autorisé à vendre ses œuvres ? Ajouter une ligne à son curriculum et se faire connaître ? Sans doute. Recevoir quelques rares critiques de journaux provinciaux ou d'inserts numériques ? Peut-être. Il n'y avait en fait qu'une seule réponse : rencontrer le public, se confronter au regard de l'autre, car on ne crée pas pour soi-même.

Tandis que l'artiste confronte son doute et le rayonnement de sa subjectivité au monde extérieur, tandis qu'il se jette au-devant des croisements avec d'autres disciplines, il cherche à enfanter de nouvelles formes et à découvrir une vision nouvelle dans ces formes. Ce regard neuf, mêlant beauté et analyse, peut seul faire évoluer la conscience des spectateurs et changer, autant que faire se peut, leur compréhension du monde. Il faut militer désormais pour la vie et pour un art qui la représente dans son éternel renouvellement.

Tous seront les artisans de ces luttes pour des formes nouvelles dans le futur, car dans « la région humaine, le ciel est bleu ».

Gilles Verneret

Stan Amand

Biographie

Stanislas Amand est né en 1964 à Toulon, il vit au Havre. Diplômé de l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles en 1990 puis lauréat de la villa Médicis à Rome en 1997, Stanislas Amand a repris des études en DESS d'urbanisme à l'Université d'Aix-Marseille jusqu'en 2002, année de son diplôme sur « l'usage de l'image au service du projet urbain ». Ainsi, entre 1992 et 2010, il a exercé comme chargé de mission ou de projet (enseignement ou conseil) aussi bien dans le domaine de l'urbanisme (pour l'institut d'urbanisme de Paris, des collectivités territoriales ou des sociétés privées) que dans le domaine de la photographie avec, notamment, de nombreuses commandes en architecture. Ce statut indépendant lui a permis de poursuivre un travail personnel qui interroge par la photographie à la fois les usages et les formes des propositions visuelles. La publication à l'automne 2010 de l'ouvrage *Lettres à une galeriste* est l'aboutissement à la galerie photo du Pôle Image Haute-Normandie à Rouen, d'un projet artistique mené depuis plusieurs années avec différents centres d'art ou de photographie à Lectoure, Pontault-Combault, Toulouse, Genève, Marseille, Lyon en partenariat avec l'École normale supérieure de Lyon.

Stan Amand

Oeuvres



Savon
© Stan Amand, 2020

Philippe Bazin

Biographie

Né en 1954, Philippe Bazin étudie à l'École nationale supérieure de photographie à Arles, et développe depuis le début des années 1980 un travail prenant en compte les relations que nous entretenons avec les différents phénomènes institutionnels qui encadrent et organisent souvent notre existence. Il publie en 2009 un ouvrage définitif sur son travail sur les visages, *La Radicalisation du Monde*. Son travail artistique se développe depuis le début des années 2000 sur les relations entre esthétique et politique. Notamment, il collabore avec la philosophe Christiane Vollaire à différents projets communs, en Pologne (2008) publié sous le titre *Le Milieu de nulle part* en 2012, en Egypte (2011), au Chili (2012), en Turquie (2013), en Bulgarie (2014) prenant la forme d'une projection parlée *Terre brûlée*, à Calais (2016) publié sous le titre *Vider Calais*, et en Grèce publié dans *Un archipel des solidarités, Grèce 2017-2020*. Il s'intéresse par ailleurs au monde rural, publiant en 2017 *Les Coupes* et réalisant la même année un projet à propos de Pierre Rivière, *Au bord de Rivière*. En 2017 il publie un ouvrage sur sa conception de la photographie, *Pour une photographie documentaire critique*.

Philippe Bazin

Oeuvres



Les coupes
© Philippe Bazin, 2015

Christophe Bourguedieu

Biographie

Christophe Bourguedieu (né en 1961) a fait des études de droit avant d'exercer divers métiers et de s'intéresser à la photographie. Ses projets ont longtemps pris pour cadre des pays étrangers - le Maroc, pour des raisons biographiques, mais aussi la Finlande, le Sud-Ouest des États-Unis, l'Australie - la distance permettant de se détacher de l'anecdote pour se concentrer sur quelques motifs simples, tout en accordant une place particulière à la lumière. « Car ce qui reste bien dans la photographie de Bourguedieu, une fois empruntées et épuisées toutes les fausses pistes, c'est finalement les choses : une photographie quasi existentialiste au sens où elle vise à attester de manière directe de ce qui est là. » (Quentin Bajac, sur *Le chien jaune*).

Depuis 2009, il a travaillé à Marseille, Clermont-Ferrand, Saint-Nazaire ou Mulhouse, dans l'idée d'esquisser, par des points de vue obliques et des variations de climats, ce que pourrait être « la France », au début du XXIème siècle. Christophe Bourguedieu a publié divers livres, dont *Tavastia* (2002) ou *Les Passagers* (2007) chez Le Point du Jour Éditeur, *La Montagne* (2012), aux Éditions Loco, et exposé en France et à l'étranger : Galerie 779 (Paris), Musée d'Art Contemporain (Lyon), Centre photographique de Clermont-Ferrand, Centre Régional de Cherbourg-Octeville, Photographer's Gallery (Londres), Finnish Museum of Photography (Helsinki), Maritime Museum (Fremantle), etc.

Christophe Bourguedieu

Oeuvres



Marty, Perth
© Christophe Bourguedieu, 2005

Philippe Chancel

Biographie

Né en 1959, Philippe Chancel vit et travaille à Paris, France.

Depuis plus de vingt ans, Philippe Chancel poursuit une expérience photographique à l'intersection entre art, documentaire et journalisme. Initié très jeune à la photographie, formé aux sciences économiques (université vde Nanterre) et au journalisme (CFPJ de Paris), il a notamment exposé au Barbican Centre à Londres, Centre Pompidou à Paris, C/O Berlin, Open Eye Society Foundation à New York, 53e Biennale de Venise, Multimedia Art Museum à Moscou, Les Rencontres d'Arles.

Philippe Chancel

Oeuvres



Corée du Nord
© Philippe Chancel

Laura Henno

Biographie

Laura Henno (née en 1976) est une artiste photographe qui s'initie au cinéma au Fresnoy, Studio national des arts contemporains. Elle est lauréate du Prix Sam pour l'Art contemporain en 2019 pour son film *N'Dzuani*. Son court métrage *DJO* obtient le Grand Prix du Film Festival des Champs Élysées en 2019. Son premier film *Koropa* (2016), fut récompensé par de nombreux prix, notamment le Prix Égalité Diversité 2017 du Festival de court-métrage de Clermont-Ferrand et le Grand Prix du court-métrage 2016 aux Entrevues de Belfort.

Depuis plusieurs années, Laura Henno appuie sa démarche photographique et filmique sur les enjeux de la migration clandestine, aux Comores, sur l'île de la Réunion ou à Calais. Elle se confronte à la situation des migrants et des jeunes passeurs, avec une ambition documentaire réinvestissant le réel de potentiels de fictions et de récits. Puis à partir de 2017, elle investie un nouveau territoire aux États-Unis, le campement de Slab City où elle vit régulièrement. Son travail a été montré dans de nombreux musées en France et à l'étranger. En 2018, elle montre sa série de photographies *Outre Monde* (réalisée à Slab City), aux Rencontres de la Photographie d'Arles puis en 2019 à l'Institut pour la Photographie (Lille) avant d'être exposée au Centre d'Art Le Bleu du ciel (Lyon) en 2020. En 2017, sa série '*M'Tsamboro*' est mise à l'honneur au BBB Centre d'Art de Toulouse puis à la galerie Les filles du calvaire en 2018. Laura Henno a également participé à de nombreuses expositions collectives telles que *Eldorama* au Tri Postal (Lille) en 2019, *Persona Grata?* au MAC VAL à Vitry-sur-Seine et à la Cité de l'immigration, la Biennale de Sharjah 2017 au Beyrouth Art Center au Liban...

Laura Henno

Oeuvres



Faya1
© Laura Henno, 2016

Julien Guinand

Biographie

Julien Guinand (né en 1975) a fait des études de lettres, de musique et d'arts plastiques, il est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Il approfondit un travail photographique documentaire et expérimental dont le sujet principal est le rapport de l'homme au monde et sa place dans l'environnement. Il a récemment été résident à la Villa Kujoyama à Kyoto, lauréat d'une commande nationale du CNAP et il a bénéficié du soutien de la FNAGP sur le projet qu'il mène au Japon.

Julien Guinand

Oeuvres



Honguchu Hongu Tanabe, Wakayama prefecture
© Julien Guinand, 2015

Valérie Jouve

Biographie

La photographe et cinéaste française, Valérie Jouve est née en 1964 à Saint-Etienne. Elle vit actuellement à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, elle a auparavant étudié la sociologie. Le monde urbain est un des thèmes centraux de son œuvre. L'architecture intervient comme forme emblématique de l'espace que se donne l'individu pour exister. Elle a fondé avec Hugues Reip et Stéphanie Nava le séminaire « Philosophie Art Architecture » autour du film d'architecture et enseigne à l'École nationale d'architecture de Paris la Villette.

Elle commence une pratique cinématographique dès 2001 avec le film *Grand Littoral*, et poursuit une pratique mêlant photographie et séquences filmées. Depuis sa première exposition en 1995 au MAC de Marseille, elle a participé à de nombreuses expositions en Europe et aux États-Unis. Le centre Pompidou lui a consacré une exposition personnelle en 2010. Son film *Grand Littoral* a été présenté dans de nombreux festivals, ainsi qu'au MOMA à New York en 2004. Il a reçu le Prix du Festival International du Film Documentaire de Marseille. Elle a réalisé en 2007 son troisième film *Münster lands* à l'invitation du Skulptur Projekte 07 présenté à Münster en Allemagne. Elle a sorti son dernier film, *Blues* co-produit avec ARTE. Le musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Etienne lui a consacré une exposition personnelle en 2018, le Sprengel Museum de Hanovre en Allemagne en 2005, l'IAC de Villeurbanne en 2003 et le Winterthur Museum en Suisse en 2002. Ses œuvres sont présentes dans d'importantes collections publiques françaises et internationales

Valérie Jouve

Oeuvres



«Sans titre», (Cinq femmes au pays de la Lune)
© Valérie Jouve, C-Print, 100 x 130 cm, 2013/2014

Mathieu Pernet

Biographie

Né en 1970, Mathieu Pernet a étudié à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles dont il sort diplômé en 1996.

Dès 1998, son travail sur les tsiganes est exposé au Centre national de la photographie puis aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles. Lauréat du prix Nadar 2013 et du prix Niépce 2014, il obtient le prix Henri Cartier-Bresson en 2019 pour un projet au Moyen-Orient.

Mathieu Pernot

Oeuvres



Le feu, caravane
© Mathieu Pernot, 2013

Catherine Poncin

Biographie

Née en 1953 à Dijon, Catherine Poncin vit et travaille à Montreuil et à Soulagès en Lozère. La démarche photographique qu'elle poursuit "de l'image, par l'image" est construite à partir de fragments d'images trouvées sur des marchés, dans des fonds d'archives ou par voie de petites annonces.

Elle a publié chez Filigranes 12 ouvrages : Monographie Catherine Poncin ; Détournement d'Intention ; Du champs des hommes, territoires ; Sans conte, ni légendes ; Eclats ; Vertiges ; Vis à vis ; Corpus ; 1418. échos, versos et graphies de batailles ; Archives d'un présent.

Catherine Poncin

Oeuvres



Série Polysémie
© Catherine Poncin, 1991

Sophie Ristelhueber

Biographie

Depuis plus de trente ans, Sophie Ristelhueber (née en 1949) poursuit une réflexion sur le territoire et son histoire, au travers d'une approche singulière des ruines et des traces laissées par l'Homme dans des lieux dévastés par la guerre ou par des bouleversements naturels et culturels. Loin du photoreportage classique, elle s'attache à la mise à nu des faits et à l'empreinte de l'histoire, dans les corps et dans les paysages, en rendant visibles plaies et cicatrices, véritables mémoires des « faits » de l'histoire. Si elle a essentiellement recours à la photographie dans son travail, Sophie Ristelhueber utilise ses prises de vues pour créer des œuvres plastiques à part entière, jouant sur la matière et le format de l'image, son statut, son cadre et son installation dans l'espace.

Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions internationales parmi lesquelles le MoMA (New York, US), le Museum of Fine Arts (Boston, US), l'Albright-Knox Art Gallery (Buffalo, US), The Power Plant (Toronto, CA), la Tate Modern (Londres, GB), l'Imperial War Museum (Londres, GB), les biennales de Johannesburg, Sao Paulo, la Triennale de Etchigo-Tsumari, les Rencontres photographiques d'Arles, et à Paris le MNAM, Centre Pompidou, la Galerie Nationale du Jeu de Paume, le Musée Zadkine, Musée Rodin, etc.

Sophie Ristelhueber

Oeuvres



Faits

© Sophie Ristelhueber, 1992

Gilles Saussier

Biographie

Né en 1965, Gilles Saussier vit et travaille entre Arles et les Andelys (Eure). Il propose une démarche documentaire expérimentale dont les terrains d'actualité sont des retours sur images et des récits alternatifs de territoire. Détournant le matériau de son activité de photo-reporter (1989-1994) ou s'emparant d'épisodes de l'histoire de l'art (La colonne sans fin), ce travail permanent de relecture critique croise les influences de la tradition documentaire, de l'anthropologie visuelle et l'art conceptuel.

Son travail a fait l'objet d'une double rétrospective : *Site Specific* (2015) au FRAC Normandie et *Vitrine, fourrure, photographie* (2016) au CPIF. Il a aussi pris part aux expositions collectives *The image of war* (Bonnières Konsthall Stockholm, 2017), *Universal Archive* (MACBA Barcelone 2008), *Covering the real* (Kunstmuseum Bâle 2005), *Des Territoires* (ENSBA Paris 2001), *documenta 11* (2002).

Proche des artistes de site-specific qui, selon l'historien Hal Forster, cherchent à recouvrir des histoires refoulées, activer des espaces culturels perdus, proposer des contre-mémoires historiques, Gilles Saussier a publié au Point du Jour éditeur: *Studio Shakhari bazar* (2006), *Le Tableau de chasse* (2010) *Spolia* (2018). Il est aussi l'auteur de textes théoriques dont *Situations du reportage* (Communications n°71, 2001) *Retourner l'actualité, Photo-journalisme et art contemporain* (Maison Rouge, 2008.) Pour un documentaire expérimental (*Artpress : La photographie post-documentaire*, 2016).

Gilles Saussier

Oeuvres



Un cercle de seigle pour Brancusi
Projet Spolia (2015-18)
© Gilles Saussier

Bruno Serralongue

Biographie

Né en 1968 à Châtellerault, Bruno Serralongue vit et travaille à Paris. Il enseigne depuis 2004 à la Haute école d'art et de design de Genève. Après des études d'art à la Villa Arson de Nice et à l'École nationale de la photographie d'Arles précédées par des études d'histoire de l'art à l'université, Bruno Serralongue construit, depuis le milieu des années 1990, une œuvre engagée autour des diverses problématiques de la photographie, son histoire, son usage et son potentiel informatif. Le Wiels à Bruxelles en 2009, le Jeu de Paume en 2010 et le Centre Pompidou en 2019 lui ont consacré des expositions monographiques.

Bruno Serralongue

Oeuvres



*Cherri Foytlin de la nation Navajo Diné, leader du mouvement d'opposition au Bayou Bridge Pipeline et fondatrice de l'Eau Est La Vie Camp, Protecting Mother Earth Conference, Wa He Lut Indian School, Olympia, Washington, 1er juillet 2018
© Bruno Serralongue, 2019*

Informations Pratiques

Le Bleu du ciel bénéficie du soutien du Ministère de la Culture – Drac Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon

Le Bleu du Ciel

12, rue des Fantasques
69001 Lyon

Ouverture

du mercredi au samedi de 14h30 à 19h
Entrée libre

M. infos@lebleuduciel.net

W. www.lebleuduciel.net

Contact Presse

Gabrielle Murgat

M. gabrielle@lebleuduciel.net

T. 04 72 07 84 31

